HLP · TERMINALE / COURS

L'humanité en question : création, continuités et ruptures

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Au XXe siècle, des artistes exposent un urinoir, peignent des visages décomposés, écrivent des poèmes sans ponctuation. Le public crie au scandale. Pourtant, ces œuvres sont aujourd'hui dans les musées et les manuels. Qu'est-ce que créer : prolonger une tradition, ou rompre avec elle ? Et comment une rupture devient-elle à son tour une tradition ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre montre que la création est toujours prise entre héritage et invention, de la querelle des Anciens et des Modernes aux avant-gardes du XXe siècle.

01 L'idée : la rampe de lancement

La tradition est une **rampe de lancement**. Elle n'est pas une prison : c'est d'elle que l'on part pour s'élever. Plus la rampe est solide, plus le saut peut être audacieux. Les grandes ruptures s'appuient sur une connaissance profonde de ce qu'elles dépassent.

01 Les mots du sujet

- **Tradition** : ensemble des formes et des œuvres transmises et admirées.
- **Modernité** : volonté de saisir le présent et de renouveler les formes.
- **Avant-garde** : groupe d'artistes qui revendique la rupture avec les conventions.
- **Réécriture** : reprise et transformation d'une œuvre antérieure.
- **Ready-made** : objet manufacturé choisi par un artiste et présenté comme œuvre d'art.

1. La querelle des Anciens et des Modernes

À la fin du XVIIe siècle, une querelle oppose deux camps. Les **Anciens**, comme Boileau, La Fontaine ou Racine, pensent que les auteurs grecs et latins sont des modèles indépassables qu'il faut imiter. Les **Modernes**, comme Charles Perrault, soutiennent en 1687, dans son poème *Le Siècle de Louis le Grand*, que les auteurs de leur temps peuvent égaler ou dépasser les Anciens, car le savoir progresse. La querelle pose une question durable : y a-t-il un progrès en art ?

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/creation-continuites-ruptures/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. Baudelaire et la modernité

- Dans *Le Peintre de la vie moderne* (1863), **Baudelaire** définit la modernité comme le transitoire, le fugitif, le contingent, qui forme la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable.
- L'artiste moderne doit saisir la beauté de son temps : la ville, la foule, la mode.
- Baudelaire puise dans la boue de Paris pour en faire de l'or, mais il garde la forme rigoureuse du sonnet. Sa modernité est une tension entre l'éphémère et l'éternel.

3. Les avant-gardes

Au début du XXe siècle, les ruptures s'accélèrent.

- **Apollinaire**, dans *Alcools* (1913), supprime toute ponctuation et ouvre le recueil par « Zone », qui célèbre la tour Eiffel, les avions, les affiches. Dans les *Calligrammes* (1918), le poème dessine son sujet.
- **Picasso** peint *Les Demoiselles d'Avignon* (1907), qui ouvre la voie au cubisme, en s'inspirant notamment de l'art africain.
- **Marcel Duchamp** expose en 1917 un urinoir retourné, signé « R. Mutt », sous le titre *Fontaine*. L'œuvre d'art n'est plus définie par le travail de la main, mais par le choix de l'artiste et le lieu d'exposition.
- **Le surréalisme**, fondé par **André Breton** (*Manifeste du surréalisme*, 1924), explore l'inconscient, le rêve, l'écriture automatique.

4. Continuer en transformant

Les ruptures deviennent elles-mêmes des traditions : le vers libre est enseigné, le cubisme est au musée. Et beaucoup de créateurs réécrivent. Les mythes antiques sont repris par Giraudoux (*La guerre de Troie n'aura pas lieu*, 1935) ou Anouilh (*Antigone*, 1944), qui les transposent dans les inquiétudes de leur temps. La création est un dialogue entre les époques.

Exemple guidé

Question : « Créer, est-ce rompre avec le passé ? »

1. **Oui, selon les avant-gardes** : Duchamp, Apollinaire, Breton revendiquent la rupture.
2. **Mais** : ces ruptures dialoguent avec la tradition. Apollinaire connaît la poésie classique ; Duchamp interroge la définition même de l'art héritée du passé.
3. **La réécriture** : Anouilh reprend Sophocle pour parler de la résistance et de l'Occupation.
4. **Baudelaire** : la modernité est une moitié de l'art, l'autre est l'éternel.
5. **Conclusion** : créer, c'est transformer un héritage. La rupture la plus radicale reste une réponse au passé.

Les pièges

- Croire que les novateurs ignoraient la tradition.
- Réduire la modernité à la nouveauté pour elle-même.
- Juger *Fontaine* sur sa beauté : Duchamp pose la question de ce qui fait une œuvre d'art.
- Oublier que les ruptures deviennent à leur tour des traditions.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/creation-continuites-ruptures/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/creation-continuites-ruptures/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits